

Le Problème du Paléolithique à Anvers

par le Dr. G. HASSE

Anvers, centre de grands travaux a livré aux sciences géologique, paléontologique et archéologique un matériel considérable.

A l'occasion de travaux de ripage et de dragages de l'Escaut à Austruweel (N. d'Anvers) il nous a paru utile de dresser un bilan préhistorique et paléontologique, permettant d'envisager la possibilité de la vie à Anvers au quaternaire.

Nous reprendrons brièvement quelques notes de Paul Cogels, baron van Ertborn, E. Van den Broeck, N. de Wael.

Paul Cogels en 1874 (observations géologiques et paléontologiques à Anvers) note la découverte au Bassin de la Campine à 3 m. de profondeur, à la côte - 1.25 d'un grand crâne de *Bos primigenius* et au Bassin-Canal à la côte - 1.00 d'un second crâne de *Bos primigenius*.

N. de Wael dans une note de grand intérêt signale une série importante d'ossements au Kiel, dont *Elephas antiquus* (I.R.S.N.) et *Cervus Canadensis* (récolte P. Cogels, Coll. Dr. G. Hasse).

Le Baron G. van Ertborn (Soc. Géogr. Anvers 1880) donne des notes sur les formations quaternaires des environs d'Anvers et signale dans des dépôts appartenant au quaternaire inférieur des morceaux de quartz et de silex de plusieurs kilogrammes et des roches porphyriques d'origine septentrionale ; au fort de Merxem il note des traces non équivoques de l'action glaciaire et des silex éclatés relativement abondants (p 58) dont certains pèsent plusieurs centaines de grammes et ont des arêtes toujours vives.

Personnellement au cours de 40 ans de recherches à Anvers et au N. d'Anvers, j'ai pu observer des dépôts avec silex et quartz d'origine glaciaire.

En 1928 j'ai noté à Hoevenen, lors du creusement du canal de dérivation du Schijn, un gisement quaternaire sous la tourbe, de sables fluvio-glaciaires avec une abondante couche de silex brisés à arêtes vives avec cinq éclats travaillés (Soc. Anthr. 1926).

Lors de la construction en 1912-1914 du fort de Breendonck j'ai observé un premier lit de gravier à la base du flandrien, à 2.50 m. de profondeur, puis un second lit de gravier à 4 m. de profondeur avec sables fluvio-glaciaires.

En 1914-43 lors de l'établissement d'égoûts à Deurne j'ai observé des sables fluvio-glaciaires avec double cordon de gravier et la présence d'*Elephas primigenius* (note Soc. R. b. Anthr. préhist., Coll. Mus. R. Hist. Nat.)

En 1914 j'ai noté sous les sables flandriens, une coupe de rivière paléolithique à Deurne Muggenberg, réseau fluvial antérieur à celui des Schijns et Escaut à Anvers, début du quaternaire. En 1938-39 le ripage du Rupel à Willebroeck m'a donné un niveau glaciaire avec *Elephas primigenius*, *Rhinoceros tichorinus*.

En 1948 le ripage et l'enlèvement d'un seuil à Austruweel m'a donné tout un matériel lithique, ostéologique et archéologique.

D'après l'inventaire ostéologique nous trouvons à Anvers et environs :

<i>Elephas antiquus</i>	{ Liedekerke	I.R.S.N.
	{ Anvers Kiel	»
	{ Hoboken	»
<i>Cervus canadensis</i>	{ Anvers Kiel	»
	{ Anvers Kiel	Coll. Dr. Hasse.
<i>Hippopotamus major</i>	Anvers N.	I.R.S.N.
<i>Rhinoceros tichorinus</i>	{ Anvers	I.R.S.N.
	{ Lierre Lachenen	»
	{ Lierre vers Duffel	»
	{ Duffel	»
	{ Grobbendonk	»
	{ Hamme	Coll. Dr. Hasse.
	{ Willebroek	»
	{ Malines Battel	»
	{ Hofstade	I.R.S.N.
<i>Bos Europeus Bison</i>	{ Anvers	Coll. Dr. Hasse.
	{ Anvers	I.R.S.N.
	{ Lierre Fort	»
	{ Zelzate	»
	{ Hofstade	»
<i>Ovibos Moschatus</i>	Anvers Austruweel	Coll. Dr. Hasse.
<i>Saiga tartarica</i>	{ Rumpst	Coll. Dr. Hasse.
	{ Canal Zelzate	I.R.S.N.
<i>Rangife tarandus</i>	{ Anvers	I.R.S.N.
	{ Anvers Kiel	»
	{ Duffel	»
	{ Lierre	»

	Anvers	I.R.S.N.
		Merxem »
	Anvers	Stuyvenberg »
		Deurne »
		près Canal Herenthals
	Willebroek	I.R.S.N.
<i>Elephas primigenius</i>	Lierre Lachenen	»
	Lierre route de Duffel	»
	Duffel	»
	Hofstade	»
	Steendorp	»
	Malines Battel	»
	Grobbendonk	»
	Hamme	»
	Anvers Kattendijk	
	Anvers Kruisschans	
<i>Sus scropha</i>	Anvers Meir	
	Anvers Rive gauche	
	Duffel	
	Malines Battel	
	Austruweel (1949)	
	Anvers	
	Malines Battel	
<i>Equus</i>	Austruweel (1949)	
	Hamme	
	Duffel	
	Lierre Lachenen	
	Hofstade	
	Anvers	
<i>Cervus elaphus</i>	Lierre	
	Anvers Rive gauche	
	Malines	
	Duffel	
	Hofstade	
	Anvers Kiel	
	Kattendijk	
	Austruweel (1949)	
	Lierre	
<i>Bos primigenius</i>	Duffel	
brachyceros	Grobbendonk	
lougifrous	Malines Battel	
diamètre des cornes 7 à	Willebroek	
15 cm.	Hamme	

Dans le matériel recueilli à Austruweel se trouvaient d'abondants blocs de silex roulés, résidus du glaciaire ; les silex noirs sont souvent brisés par pression naturelle et pèsent souvent plus de 2 kgr. ; certains sont utilisés par l'homme et montrent les traces de percussion répétées et de très grands bulbes de percussion comme au clactonien, c'est le même silex que Monsieur Choquel a trouvé à Ostende et dont est souvent extrait le matériel néolithique ; nous le retrouvons à Anvers, Deurne, Willebroek, Gand, Damme.

Les silex gris ou jaunâtres sont brisés, roulés, souvent cachalonnés, éolisés avec les marques de l'action glaciaire ; un grand bloc de grès jaunâtre de plus de 10 kgr. , des plaques de schiste primaire, un petit bloc porphyroïde du Nord, blanc et noir.

L'ensemble de l'inventaire nous donne donc pour Anvers et environs des restes osseux de la période *chaude* du Chellien :
 { elephas antiquus
 { hippopotamus major
 de la période *froide* du paléol. sup. :

rhinoceros tichorinus	raugife tarandus	ovibos moscatus
elephas primigenius	biso	saïga tantarica

un scapulum de Biso taillé en écorchoir (Inst. R.S.N. Bruxelles).

La vie des animaux a été donc possible à Anvers aux périodes les plus anciennes chaudes et froides ; le fait de trouver un instrument en os de Biso parle de l'homme au magdalénien.

Les silex noirs débités non troués in situ avec de grands bulbes de percussion laissent un doute sur leur âge.

Des vertèbres lombaires du grand cheval paléolithique furent trouvées à Austruweel soudées par des ponts osseux comme celles déjà décrites pour Termonde au Magdalénien.

Nous possédons donc pour Anvers et environs les éléments qui peuvent faire admettre la possibilité de l'homme paléolithique ; espérons qu'un jour nous y trouverons toutes les pièces caractéristiques en silex.

Le *Mésolithique* à Anvers Austruweel est représenté par une hache en bois de cerf du grand type maglemosien.

Le *Néolithique* est représenté par un ossement de cétacé pliocène taillé en forme de hache comme ceux que j'ai trouvé en place à Anvers N.

Les âges du métal sont représentés par une phalange de Bos taillée en sifflet, un os long de Capra taillé pour sifflet, des os sectionnés en long pour décharner, des cornillons de Bos taurus coupés en sections.

Rappelons enfin que le sol d'Anvers et environs descend de 10 cm. par siècle, ce qui nous donne les côtes de

- + 8.00 au Néolithique,
- + 12.00 au Mésolithique,
- + 20.00 au Paléolithique.

Les nouveaux travaux qui s'annoncent à Anvers nous livreront peut être une nouvelle moisson de pièces indiscutables.